

JAZZ IN ITALY
In the 30's

Orchestra Jazz Columbia dirigé par M^o Edoardo De Risi : Carlo Bracale (tp), Goffredo Titti (tp), Luigi Antonolo (tb), David Bee (as, cmel, cl, bs, arr), Piero Rizza (cl, as, ss, arr), Adolfo Ansuini (ts, cl), Alberto Sempini et un inconnu (p, cel, arr), Michele Ortuso (bj, g, voc), Cesare Galli (vln, voc), Umberto Munari (tu), Borge Boyd Bachmann (dm), Eduardo De Risi (lead), Peter Packay (arr), Amedeo Escobar (arr)
Michele Mike Ortuso (bj, unk p)
Enregistré en novembre 1929 à Berlin*, en janvier 1931*, in janvier 1931*, les 11 février et 12 mai 1931, Milan (Italie)
Durée : 50' 39"
Riviera Jazz Records 005



S É L E C T I O N

JAZZ IN ITALY

In the 30's and 40's

The Three Niggers of Broadway : Gorni Kramer (acc), Aldo Rossi (as), Enzo Ceragioli (p), Cosimo di Ceglie (g), Giuseppe Pinun Ruggieri (dm); *Kramer e i suoi solisti : Gorni Kramer (acc), Baldo Panili (tp), Nello di Geronimo (tb), Pietro Spairani (cl, as), Libero Massara (ts), Romero Alvaro (p), Armando Camera (g), Franco Morelli (b), Giuseppe Pinun Ruggieri (dm);
Gorni Kramer *Isarmonica hot con accompagnamento ritmico* : Gorni Kramer (acc), Enzo Ceragioli (p), Armando Camera (g), Franco Morelli (b), Luigi Redaelli (dm);
Gorni Kramer *Isarmonica con accompagnamento ritmico* : id mais avec un autre batteur inconnu ;

Tré Italiani in America : Gorni Kramer (acc), Enzo Ceragioli (p), Cosimo di Ceglie (g), Giuseppe Pinun Ruggieri (dm);
William Righi e il suo Nuovo Stile : Nino Culasso (tp), William Righi (ts, cl, vln, arr), Aldo Rossi (as, cl), Rinaldo Ferri (as), Eraldo Volonté (ts), Libero Massara (ts), Angelo Giacomazzi (p), Franco Cerri (g), Gorni Kramer (b, arr)
William Righi e il suo Nuovo Stile : id mais Antonio de Serio (b) remplace Gorni Kramer
William Righi e il suo Nuovo Stile
Enregistré à Milan les 13 avril 1939, 9 décembre 1939, 4 janvier 1940, 30 septembre 1940, 29 décembre 1940, septembre 1946, octobre 1946
Durée : 1h 10' 07"
Riviera Jazz Records 003



Jazz in Italy Under the Fascism

Astore Pittana (tp), Franco Mojoli (as, cl, arr), Piero Cottiglieri (ts), Enzo Ceragioli (p, arr), Ubaldo Beduschi (b), Luigi Pippo Starnazz Redaelli (dm), Quirino Spinetti (vib)
Natale Lino Petruzelli (tp), Pietro Di Salvatore (tp), Nino Culasso (tp), Clinio Bergamini (tb), Franco Mojoli (as, cl, acc, arr), Piero Cottiglieri (ts, cl), Enzo Ceragioli (p, arr), Angelo Servida (g), Adriano Almangano (b), Luigi Pippo Starnazza Redaelli (dm), Sergio Almangano (vln), augmenté d'un trombone et d'un ténor inconnus
Enregistré hiver 1941-42, autumn 1942 et hiver 1942-43, Milan
Durée : 1h 11' 46"
Riviera Jazz Records 001



Depuis quelques années, les Européens se retournent sur leur passé. Le temps efface les retenues sur une époque glauque, celle de la dernière guerre. La technologie du CD aidant, ce secteur d'activité a permis aux générations nouvelles de découvrir les témoignages musicaux de ces temps troubles. Le jazz sous l'occupation en particulier se décline, avec des bonheurs inégaux, en France et en Belgique, en Allemagne et, ici, en Italie. Ces trois albums rééditent des faces, pour certaines déjà publiées dans la collection 40 anni di Jazz in Italia, auxquelles s'ajoutent ici des 78 tours oubliés, comme ceux de l'excellent tromboniste, Calcedonio di Geronimo (né en 1911, à Acate en Sicile). découvert à 27 ans à la Taverna Sportiva, à Milan.

Le premier, *Jazz in Italy in the 30s*, nous fait découvrir des musiciens jouant une musique rythmée dans une Italie du Fascisme triomphant. Le ton en est alerte, voire gai, et correspond à une vision plutôt positive de la musique américaine blanche de l'époque. L'enregistrement le plus ancien permet même d'entendre, à Berlin en 1929, avant l'installation du national-socialisme, Michele « Mike » Ortuso, le banjoïste virtuose italien de style dixieland, qui bien que né à Sant'Angelo di Foggia, avait passé une partie de sa jeunesse aux Etats-Unis, à Worcester près de New York. Les autres faces ont été gravées en 1931 par une formation, l'Orchestra Jazz Columbia, qui a très rapidement joué en public au Giardino dell'Hotel Diana de Milan. Et c'est avec le Jazz Sinfonico Ferracioli, l'un des premiers ensembles du jazz naissant en Italie. Il se rattache aux orchestres dits de jazz symphonique. Son chef, Edoardo De Risi, né en 1891 à Castellabate (Province de Salernes), violoniste, avait fait ses études au Conservatoire de Naples. N'étant pas jazzman, il travaillait avec des musiciens, dont certains allaient se révéler très bons, jouant des arrangements écrits dans un esprit qui n'est pas sans rappeler celui de Jack Hilton ou des Grégorian.

Goffredo Titti avait accompagné Joséphine Baker dans une tournée européenne. David Bee, Piero Rizza, Cesare Galli... sont de très bons solistes. Cette formation n'est pas une authentique formation de jazz mais joue professionnellement une musique de son temps.

Le deuxième album nous donne un échantillon brillant de la production italienne en matière de jazz à la fin des années trente et début quarante, autour de Kramer Gorni, accordéoniste et bassiste, né en 1913 près de Mantoue, qui est avec les Français Louis Richardet et Gus Viseur, l'un des représentants majeurs de l'accordéon jazz. Outre son talent d'instrumentiste et d'improvisateur/arrangeur (cf. « The Blues in the Night » construit autour d'un leitmotiv évoquant « Night Train »), il a celui de s'entourer d'excellents musiciens : Romero Alvaro (p) et surtout Enzo Ceragioli dont le style évoque celui de Johnny Guarneri... enfin le tromboniste Nello di Geronimo. Ce volume fait découvrir, après guerre, le remarquable ténor et violoniste qu'était William Righi. Dans ce second album, on voit apparaître les premières marques de crispations du régime : le nom des formations s'italianise et les pièces perdent leurs titres originaux. La langue anglaise était interdite !

Le troisième album, au titre évocateur, *Jazz in Italy under the Fascism*, présente le jazz d'une période devenue difficile du régime, celle des premiers revers des puissances de l'axe en Afrique et des premiers doutes de l'Italie, 1941-1943. L'un des musiciens participant à ces séances, Piero Cottiglieri, décrit les conditions d'enregistrements. Sur ces faces, les titres ont été italianisés. Comme le rappelle G. M. Volonté dans son entretien avec *Jazz Hot* (n°509), « le Jazz était interdit, considéré comme "la démolition-cratie américaine" ». Cependant,

l'Italie n'avait pas la rigidité de la France et encore moins celle de l'Allemagne, ce qui explique ces séances en plein Milan, occupé par les Allemands déjà et sous les bombardements. Ces formations dirigées par Enzo Ceragioli, parfois sous le nom de Fazzini, permettent de découvrir la grande tradition de la trompette italienne (Astore Pittana, Nino Culasso) mais aussi le vibraphoniste Quirino Spinetti ou le ténor Piero Cottiglieri sur des thèmes classiques.

Les pochettes d'Adriano Mazzeletti fournissent d'excellents points de repère et permettent de découvrir un jazz dans son continuum, inséré dans son contexte historique. Ces enregistrements survolent une période longue où l'expression culturelle, non déchargée des réalités politiques quotidiennes, en donne un reflet symbolique dans leurs manifestations extérieures.

Sans entrer dans le débat théorique sur la nature même du fascisme italien, il existe une différence de pratiques entre le fascisme et le national-socialisme allemand dont le jazz, témoin de ces temps, n'a pas été écarté.

Félix W. Sportis